

SESSION 2023

**AGREGATION
CONCOURS INTERNE**

Section : LANGUES DE FRANCE

Option : TAHITIEN

COMPOSITION EN TAHITIEN

Durée : 7 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.
Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire**

Tournez la page S.V.P.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAI	0450A	102	1869

Composition en tahitien

Vous utiliserez la graphie de l'Académie tahitienne

“Noa atu tō rātou ti’aturi-’ore i te mau parau vāna’a-tumu (rahu ao, fenua, ta’ata...) o tō rātou fenua - i tā ratou hi’ora’a, e mau parau huru nevaneva, ‘e te ha’avarevare - tē hi’o ra te ta’ata Hereni nō muta’a iho ra, i te reira mau vāna’a, mai te hō’ē puna ē, nō ’ō mai te ora nō ta rātou mau pāpa’i e tā rātou mau ‘ohipa rahu’a, ‘ia oraora noa tā rātou mau peu, tō rātou hīro’a tumu”[1].

E tātara mai ‘outou i teie ma’a parau iti nō roto mai i te puta pāpa’ihia e Jean-Pierre Vernant (1988 : 211) *Mythe et société en Grèce ancienne*, mā te feruri ē, hō’ē ā ānei tā te ta’ata mā’ohi hi’ora’a i tā na mau vāna’a-tumu i tā te Hereni, i tahito ra, ‘e i teie ato’a mahana.

E tuatāpapa noa mai ‘outou i te mau vana’a-tumu “parau ‘aito” ana’e, mā te fa’a’ohipa i te pāpa’ira’a a te Fare Vāna’a.

[1] texte original : “Les Grecs ne se sont pas contentés de rejeter le mythe, au nom du logos, dans les ténèbres de la déraison, les mensonges de la fiction. Ils n’ont cessé de l’utiliser littérairement, comme le trésor commun où devait s’alimenter leur culture pour rester vivante et se perpétuer”.

